



## Pour en apprendre davantage sur les Rencontres Photographiques

Scannez le QR code pour accéder au site de la  
galerie Le lieu de la photographie

Des visites libres, gratuites et commentées sont proposées à destination du tout public le samedi 11 octobre à 11h30 (en présence de l'artiste) et le jeudi 30 octobre à 17h30 (Réservation conseillée auprès de la Direction Culture)



Contact et renseignements: Direction de la Culture  
direction-culture@ville-lanester.fr 02 97 76 86 20



26<sup>èmes</sup> Rencontres  
Photographiques  
Du Pays de Lorient

# Lynn S.K.

10 oct. 2025  
14 déc.

Mairie de Lanester  
Galerie La Rotonde



## Qui est Lynn S.K.?

“Mon travail est à la lisière entre fiction, documentaire et histoire personnelle.

Je suis née Selma, à 9 ans on m’a renommée Adeline, à 18 ans, j’ai choisi que je m’appellerai Lynn SK, comme pour faire concilier plusieurs identités, pour plier le réel à mon propre récit.

A l’automne 2014, je retourne en Algérie, pays où je suis née, et dans lequel je n’ai pas mis les pieds pendant 17 ans. Depuis, je construis *Aller, retour*, un travail sous la forme de séries photographiques et d’un carnet de bord, qui posent la question de la mémoire, de l’identité et de ma place dans ce pays...”

## Aller, retour

“Aller, retour, se veut comme la “part manquante” du travail que je poursuis depuis 2006, dans lequel je photographiais déjà mon entourage proche, avec porosité entre étrange et familier, réel et onirisme, et, comme on m’a beaucoup dit, cette façon cinématographique de penser l’image”



## Ana, Ntiya, Houma / Je, Tu, Elles

Lynn S.K. propose une réflexion intime et politique sur l’identité, la mémoire et la pluralité des figures féminines dans l’Algérie contemporaine. À travers l’autoportrait mis en scène, elle endosse tour à tour des personnages inspirés de femmes réelles ou imaginées. Les étoffes, les voiles, les tenues kabyles, touarègues ou contemporaines deviennent matières à transformation. De la Kabylie à Alger, jusqu’au sud du pays, elle s’approprie ces formes pour déplacer les représentations figées du féminin et explorer son propre chemin identitaire.



Dans un contexte où la photographie de rue ou documentaire est souvent restreinte, elle choisit la mise en scène comme moyen d’expression libre. Ce procédé lui permet de donner forme à des récits personnels et collectifs, où chaque image devient une fiction révélatrice d’une mémoire fragmentée, d’un héritage recomposé. *Je, Tu, Elles* interroge ainsi les tensions entre traditions et modernités, normes sociales et affirmations individuelles, en donnant corps à des identités multiples et mouvantes.